PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Lundi 14 avril 2008 - Page 2

BAZOOKA

# Leur vérité contre votre droit

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

L'image est saisissante. Enterrer son enfant péri en mer dans une harga a de quoi susciter l'émotion. Mettre sa chair et son sang en terre à cet âge du rêve et des projets laisse un sentiment profond d'injustice. On ne meurt pas à cet âge, pas avec cette force intacte et active. Le coup du sort est trop dur et on se prend à se demander ce qu'on a fait à Dieu pour mériter un tel châtiment mais le malheur reste de l'ordre personnel, de l'ordre du mauvais coup du sort.

Alors enterrer neuf de ses enfants, ramenés dans leur mort collective, a de quoi mettre les âmes en émoi et les esprits à l'émeute. Il ne s'agit plus du tout de sort personnel, la preuve en est faite par neuf corps sans vie. Non, ce n'était pas le destin personnel et unique de chacun d'entre eux de fuir le pays comme on s'évade d'une prison de l'âme, du rêve, du projet, de l'accomplissement minimum de soi. Comme on s'évade d'une prison qui ne laisse à nos jeunes que cette alternative dont vous connaissez si bien les termes pour les avoir si souvent entendus : «Vous verrez qui est votre frère. Ou je réussis ou je reviens dans une caisse.»

Neuf jeunes d'un même coin, presque du même douar, sont devenus par leur mort l'emblème involontaire du plan sans cesse remué de l'évasion et les voltigeurs éclaireurs volontaires perçant des trouées dans les barbelés du cauchemar réel et concret si mal rendu par la notion abstraite de système dont on gratifie ce pouvoir.

Fallait-il que les mères, les pères, les frères et les camarades pleurent leurs aimés morts dans les convenances édictées par la bureaucratie et respectueuses de l'ordre public ? Selon le pouvoir, oui ! La preuve en est que les jeunes se retrouvent devant les juges pour avoir pleuré leurs aimés sur la place publique, crié leur douleur sur les routes et les chemins de cette campagne si mortelle d'ennui que la mort lui est devenue préférable aux yeux des jeunes. Ainsi, le pouvoir aura dressé face aux jeunes le droit qui les nie en tant qu'êtres, le droit qui leur interdit la vérité de leurs émotions. Le pouvoir dira qu'ils n'avaient pas le droit de couper les routes et d'occuper les places publiques. Oui, justement ce droit, le vôtre, leur interdit de le faire. On ne cesse de vous dire que ce droit est la négation de la vérité concrète de l'homme et que vous ne laissez aux hommes que la seule issue de la révolte de leur vérité contre votre droit

M. B.

# CONVOITISES À ORAN

*Nos confrères de l'APS Oran ont récemment déménagé vers de nouveaux locaux bien situés dans la nouvelle Maison de la presse de la capitale de l'ouest. Ce qui n'a pas manqué d'attiser beaucoup de convoitises à l'égard des anciens bureaux, bien de l'APS, situés dans un vaste et luxueux appartement d'Oran. Du coup, les spéculations vont bon train sur l'identité de «l'heureux héritier» de l'APS.*

# L'intérêt de Djaballah

Le chef du MRN s'intéresse de très près à ce qui se passe chez les frères ennemis du MSP, rapportent des sources proches des milieux islamistes. C'est ainsi que, rapportent nos sources, Abdallah Djaballah multiplie ces derniers jours les rencontres avec les éléments les plus actifs chez les deux clans du MSP.

# Enquête à Khenchela

Sur initiative du groupe parlementaire du FLN, les membres de l'APW de Khenchela ont décidé récemment de constituer deux commissions d'enquête.

La première sera chargée de déterminer les causes du retard dans la réalisation du barrage de Babar.

La seconde commission aura à enquêter sur le projet de concession agricole de la commune de Rmila.